

—Je ne refuse plus. Montez avec moi...

—A la bonne heure... vous voilà devenu gentil, et je suis sûr que tout à l'heure nous finirons par nous accorder très-bien...

Frédéric Muller gravit les marches de l'escalier, suivi par le visiteur intempestif qu'il introduisit dans sa chambre.

—Asseyez-vous... fit-il en désignant un siège, en même temps qu'il portait la lampe sur un meuble éloigné, afin que la valeur effrayante de son visage ne fût pas trop visible.

Il revint ensuite s'asseoir à son tour et reprit :

—Vous m'avez parlé du juge d'instruction... Pourquoi ?...

—Vous ne vous en doutez pas ?

—Non.

—Très-bien ?... J'aurai donc, avant peu d'instant, le vif plaisir de vous l'apprendre... J'ai travaillé pour vous, cher monsieur Fred, et j'ose croire que vous avez été content de mes petits services... c'était de la besogne soignée...

Muller fit un geste d'impatience.

—Au fait !... dit-il, arrivez au fait !...

—Mais j'y suis, au fait !... j'y suis en plein !... Vous allez voir... Savez-vous ce que je vous ai *carotté*, et non sans peine, tandis que j'espionnais successivement Aline Pradier, le baron Worms, la baronne sa femme, et leur ami le vicomte de Presles ?... une somme piteuse !... trois ou quatre cents francs, tout au plus...

—Qu'importe cela ?...

—Il importe beaucoup... Je suis un pauvre petit diable, habituellement sans sou ni maille ! Je passe les trois quarts de ma vie, vous le savez bien, à courir après une pièce de vingt francs qui ne se laisse attraper que bien rarement. Est-ce une existence, je vous le demande, quand on a comme moi l'appétit du plaisir et le goût de la dépense ? Eh bien ! je me suis juré, si jamais je rencontrais sur mon chemin une occasion de faire fortune, de la saisir par les cheveux, quelle qu'elle fût, et de ne la lâcher sous aucun prétexte. L'occasion se présente aujourd'hui... je la tiens. je ne la lâcherai pas... Ah ! non, par exemple !

Le visiteur s'interrompt.

—Je vous laisse parler, murmura le caissier avec une expression de fatigue, mais je vous comprends de moins en moins...

—Monsieur Frédéric Muller, j'ai besoin de cent mille francs.

—Vous dites !

—Je dis : cent mille francs...

—Compteriez-vous sur moi pour vous les donner, par hasard ?

—Absolument.

Muller haussa les épaules.

—Vous êtes un mauvais plaisant ou un fou... reprit-il.

—Ni l'un ni l'autre ! Très-sérieux, je vous assure, et plein de bon sens... Donnez-moi donc ces cent mille francs, cher monsieur... ça ne vous ruinerait pas... il vous en restera trois cent cinquante-sept mille sur l'affaire... ce qui est un joli dernier.

Muller se leva brusquement.

—Quoi ? que dites-vous ? balbutia-t-il d'une voix étranglée.

—Je dis que vous avez pris quatre cent cinquante-sept mille francs dans la caisse du baron Worms après l'avoir assassiné, et que j'en veux ma part...

—Ah ! misérable !... cria le caissier en s'appêtant à bondir, la main levée, sur son visiteur.

Ce dernier, sans quitter son siège, l'arrêta net en lui présentant tranquillement la sextuple gueule d'un revolver, et répliqua :

—Ne faites donc pas le malin ! Mes précautions sont prises, vous voyez ! je ne vous veux d'ailleurs aucun mal... N'étant point de la vraie police, rien ne m'oblige à vous dénoncer. Donnez-moi cent mille francs et je deviens votre complice en gardant le silence, ce qui d'ailleurs est extrêmement canaille, mais tant pis !... l'argent avant tout ! La pratique de toutes les vertus ne me rapporterait jamais cinq mille francs de rentes... Est-ce marché conclu ?...

Frédéric Muller avait reconquis son sang-froid.

—Vous êtes un hardi coquin, dit-il avec une ironie méprisante, mais cette tentative de chantage ne saurait aboutir... Qu'ai-je à craindre de vous ? Que m'importe une accusation absurde et ridicule ? Les assassins du baron Worms sont sous la main de la justice, il paraît que vous l'ignorez, ou tout au moins que vous l'oubliez... Eh bien ! je vous l'apprends, ou je vous le rappelle. Vous n'êtes pas seulement un misérable, monsieur Picolet, vous êtes un sot !

Le visiteur se leva, fit gravement un salut comique et répondit :

—Merci du compliment, monsieur et cher caissier... Tout ça c'est très-joli, mais nous nous égareons... Le soir de l'assassinat, de onze heures et demie à une heure du matin, je me trouvais dans le jardin dont vous m'aviez remis la clef... Que voulez-vous... une idée à moi... Je continuais en amateur l'espionnage commencé pour vous... J'avais fantaisie d'assister au départ de nos deux amoureux. Je les ai regardés partir, laissant une porte entr'ouverte. Poussé par la curiosité, et peut-être aussi par une pensée cupide (je suis un gredin, moi, comme vous), je me suis glissé dans l'hôtel. J'ai vu vos doigts tremblants tracer les quelques lignes de la lettre anonyme qu'on devait retrouver, un peu plus tard, dans la main du mort. J'ai vu le baron Worms descendre... j'ai vu... Faut-il achever ?

—Non ! commanda Muller d'une voix sourde. Taisez-vous ! taisez-vous !

—Et tout cela je l'ai écrit, et tout cela je l'ai signé, continua le visiteur ; et si par aventure il m'arrivait un accident cette nuit, le bon juge Roulleau-Duvernet recevrait demain, avant midi, en son cabinet du Palais de Justice, par une voie très-sûre, le petit document en question : présentement, sommes-nous d'accord ?

—Oui.

—Vous donnez les cent mille francs ?

—Je les donne... à une condition...

—Laquelle ?

—C'est qu'avec cet argent vous quitterez Paris pour trois mois.

—Et j'y pourrai revenir ensuite ?

—Oui, car dans trois mois j'aurai fait ce qui me reste à faire...

—C'est convenu. J'attends la monnaie.

—Vous me croyez intelligent, sans doute ; donc vous comprenez à merveille que les billets de banque ne se trouvent point ici où quelque descente de police pourrait, d'une heure à l'autre, les faire découvrir. Ils sont dans une cachette sûre. Je ne puis les avoir cette nuit, mais ne me quittez pas si vous croyez que je cherche à vous tromper, demain matin, au point du jour, votre silence sera payé.

—Il le sera, pardieu, tout de suite !... s'écria le visiteur d'une voix qui n'était plus ni enrouée ni criarde, le traquenard était bien tendu ! Vous y avez donné en plein ! Vous êtes servi !

En disant ce qui précède il arrachait sa perruque aux accroche-cœur pommadés, ses moustaches postiches, et montrait, au lieu du visage cynique de Stanislas Picolet, la figure moqueuse de Jobin, sans rival à la Préfecture dans l'art de se faire une tête, et l'émule, sous ce rapport, de Brasseur et de Berthelier.

Le policier continua :

—Frédéric Muller, je vous arrête au nom de la loi ! Voici le mandat d'amener. Pas de résistance, croyez-moi. Vous savez que je suis armé. Le commissaire de police est devant la porte, dans un fiacre, avec deux agents solides. Rendez-vous, je vous le conseille.

Le caissier poussa un cri de rage et jeta autour de lui le regard d'une bête fauve prise au piège, cherchant une issue et n'en trouvant pas.

Jobin, calme et souriant, jouait avec son revolver.

Au bout d'une seconde Muller parut se calmer tout à coup.